

Résumé

En moins de deux décennies, la Chine est devenue le premier partenaire commercial et un partenaire financier majeur du Sud-est Asiatique, tout en demeurant le plus menaçant et désormais le plus clivant de ses prédateurs potentiels. Fragilisés par la persistance de conflits identitaires, la contestation d'un nombre croissant de jeunes éduqués urbains et le maintien de poches de pauvreté, les États de l'ASEAN n'ont guère d'autre choix que d'acter l'hégémonie chinoise tout en instrumentalisant d'éventuels contrepoids géostratégiques. Le succès chinois illustre de surcroît qu'absence de démocratie et forte croissance ne sont pas antinomiques ; qu'il existe d'autres normes que celles en vigueur en Occident, et que ces normes ne sont pas incompatibles avec l'enrichissement d'une part grandissante des populations.

Biographie

Professeur émérite d'histoire économique et de géopolitique du Sud-est Asiatique à l'Institut National des Langues et Civilisations orientales, Marie-Sybille de Vienne dirige la revue *Péninsule*. Ses principales recherches portent sur le positionnement des États face aux premières puissances mondiales ; les dynamiques de crises ; la résilience des royautés contemporaines et le fonctionnement extra-institutionnel des milieux de pouvoir. Parmi ses derniers travaux, "Le 'grand jeu' chinois face aux identités locales : l'État Shan, un nœud géostratégique" (*Un triangle stratégique à l'épreuve, la Chine, les États-Unis et l'Asie du Sud-Est depuis 1947*) ; *Thailand's Buddhist Kingship in the 20th and 21st Centuries* ; "Malay Kingship in Contemporary Malaysia : From Cultural Legitimacy to Social Proficiency" (*The Palgrave Handbook of Political Norms in Southeast Asia*).